

096	UTBM service communication	L'Est Républicain	27 mars 2014
		L'Aire urbaine	Annabelle Boudinot - Mini Transat - Agro 650 - conférence - traversée de l'Atlantique - diplômée

Sévenans

Annabelle, la navigatrice de passage à l'UTBM

En Aire urbaine



Photo Xavier GORAU

■ Annabelle Boudinot, diplômée de l'UTBM, raconte sa traversée de l'Atlantique en solitaire à bord d'un monocoque en fibres végétales.

Exploit Après sa traversée de l'Atlantique, la diplômée de l'UTBM raconte son aventure à Belfort et Sévenans

La belle transat d'Annabelle

C'EST UN INCROYABLE « petit bout de femme » plein d'énergie et d'ondes positives, un alliage de charme et de force intérieure. Difficile d'imaginer qu'elle ait traversé l'Atlantique en solitaire à l'occasion de la mini-transat, effectuée à bord d'un voilier de 6,50 m en grande partie constitué de matériaux bio-sourcés. Annabelle Boudinot, invitée cette semaine par l'UTBM dont elle est diplômée, n'en fait cependant pas des tonnes.

« Le corps doit tenir dans la durée »

En bonne ingénieure, elle décortique simplement les étapes mentales et techniques franchies pour aller au bout de son challenge : « Pour une course au large, on adapte le bateau à sa force physique. Les systèmes de démultiplication font le reste. Le corps doit tenir dans la durée et c'est l'endurance qui compte. »

Ainsi qu'une bonne dose de patience et de sang-froid : seize jours de retard au départ de Douarnenez, prévu initialement le 13 octobre, à cause de la tempête Christian ; neutralisation de



■ Annabelle Boudinot veut désormais construire un bateau entièrement en lin.

Photo Xavier GORAU

la première étape dès la première journée de traversée ; nouvelle attente dans le port espagnol de Saint-Cyprien avant le vrai départ vers Pointe-à-Pitre depuis Sada, un mois après !

« La météo nous a rendu la tâche difficile », explique Annabelle, qui a fait corps avec la centaine d'engagés, « nous avons convaincu les

organisateur de regrouper tous les concurrents pour un nouveau départ, sans exclure les retardataires. Nous avons aussi obtenu que l'étape des Canaries soit supprimée. Après huit mois de préparation intense, tout cela casse le rythme, mais il faut rester dans la course à tout prix. »

Dans la colonne satisfac-

tion, il en reste une superbe 9^e place sur 31 participants dans la catégorie proto, en grande majorité des hommes. Avec une arrivée inoubliable le 8 décembre à Pointe-à-Pitre, après 24 jours, 19 heures, 47 minutes et trois secondes de traversée. L'un des secrets : un sommeil fragmenté et une vigilance extrême malgré le système

d'alarmes sophistiqué.

Il en reste aussi la fierté d'avoir mené à bon port « Agro 650 », le bateau qu'Annabelle a loué pour son aventure, et qui est retourné en France par cargo : « Son enveloppe est en lin et l'armature en carbone. Cela me renforce dans ma décision de créer une entreprise spécialisée dans les matières biocomposites, chez moi à Vannes. Mon objectif est de fabriquer mon propre monocoque de 6,50 m, entièrement à base de lin comme alternative à la fibre de verre. » Une ambition qui passe par un business plan, une étude de faisabilité et la recherche de partenaires dont l'UTBM devrait faire partie.

Annabelle Boudinot, qui va parler de son aventure ce soir à 20 h 30 à la maison des étudiants à Belfort, sait qu'elle peut compter sur un réel intérêt, relayé par Didier Klein, l'ancien directeur du département génie mécanique qui l'a diplômée en 2004, François Jouffroy, responsable de la communication à l'UTBM, et les trois fondateurs de la société Trinaps, copains de promotion. Sa nouvelle course se devait de faire escale à Sévenans.

François ZIMMER